

# Les économies d'Europe Centrale et Balte se portent au mieux



Gdansk, Pologne

D'après les dernières publications de la Direction Général du Trésor, la **Pologne** a enregistré un taux de 4.6% en 2017 signant sa plus forte croissance depuis 2011. (Rappelons que la Pologne est le seul pays de l'Union européenne à ne pas avoir connu de récession depuis 2008, même au plus fort de la crise globale). L'accélération de la croissance des salaires, la progression modérée de l'emploi et la forte confiance des consommateurs devraient soutenir la consommation privée en tant que principal moteur de la croissance. De plus, la Pologne reste le premier bénéficiaire des fonds européens.

La **République tchèque** affiche sa croissance la plus rapide depuis deux années s'établissant à 4.3%. Le marché du travail s'approche du plein emploi et l'inflation devrait rester proche de l'objectif des 2% de la Banque centrale. L'investissement privé devrait s'intensifier cette année avec la robotisation.

La confluence d'une consommation florissante ; d'une demande étrangère accrue et d'un fort rebond de l'investissement a fait grimper la croissance du PIB des pays baltes. L'Estonie devrait atteindre 4.4% de croissance, la Lettonie 4.2% et la Lituanie 3.8% sur l'année 2017.

L'économie Hongroise a quant à elle progressé de 3.9% en 2017 et celle de la Slovaquie de 3.3%.

**Excédant très largement la croissance de la zone euro, la forte croissance des PECO cette année pose le jalon d'une convergence accrue de leurs économies vis-à-vis de l'Europe de l'ouest.**

Globalement, l'accélération de la croissance a été alimentée par une demande croissante pour les exportations de véhicules, de produits électroniques et de pièces détachées. En outre, la baisse rapide du chômage entraîne une pression à la hausse sur les salaires, positive pour les dépenses de consommation des ménages.

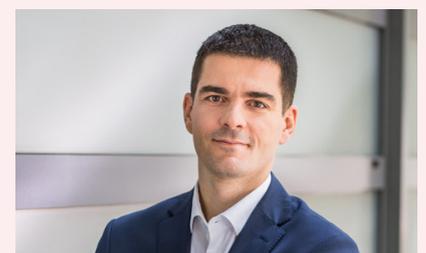
Véritable relais de croissance de l'UE, les économies d'Europe Centrale et Orientale se portent au mieux et affichent une nette accélération de leurs croissances à des niveaux supérieurs aux prévisions.

## Nouvelle pression haussière des salaires

Tant dans le privé que dans le public, on observe de forte valorisation des salaires en 2017 (de 5% à 15% en Europe centrale) et fortement relevé début 2018.

Déjà fin 2016, le gouvernement hongrois décidait d'augmenter les salaires minimum et minimum qualifié (professions qualifiées) de 15% et 25% respectivement pour 2017. Le salaire minimum atteint désormais en Hongrie 138.000 HUF (445 €), soit une hausse de 7.8% par rapport à 2017. Afin d'adosser la hausse des salaires à la forte croissance économique (+4.3% en 2017), le salaire minimum brut a été augmenté en République tchèque à 12.200 CZK (483 €) par mois à partir de janvier 2018, soit une hausse de 1.200 CZK (+10.9%), ce qui le porte à plus de 40% du salaire moyen ; en Pologne il a été relevé de 100 PLN à 2.100 PLN (490 €) soit (+5%) après une hausse de 8% et l'introduction d'un salaire horaire mensuel à 13,5 (3.1€) en 2017. Chez le voisin slovaque, le gouvernement a décidé de l'augmenter de 55 € à 480 € au 1er janvier. Pour 2019, le Premier ministre slovaque a déjà fait savoir qu'il voulait que le salaire minimum dans son pays franchisse la barre des 500 €.

Au 1er janvier 2018, le salaire mensuel minimum est le plus bas en Lituanie (400 €) et Lettonie (430 €) parmi les PECB, alors qu'il s'établit à 474 € en moyenne au sein du V4 (440 € en Hongrie, 480 € en Slovaquie et République tchèque et 500 € en Pologne), 500 € en Estonie et 843 € en Slovénie.



Cédric Fromont

**Cédric FROMONT**  
Directeur Associé Valians international